PLQ n°30266

Avenue du Bouchet - Chemin Charles-Georg Genève - Section Petit-Saconnex

Charte des aménagements extérieurs

Genève, Septembre 2026, Enquête publique



SOMMAIRE

Introduction 3

Un nouveau regard pour le Mervelet 4

F1 Dispositions générales 5

F2 Nature des sols 6

F3 Topographie et gestion des eaux 7

F4 Diagnostic de la végétation 8

F5 Arbres et arbustes 9

F6 Pelouses, prairies, arbustif et vivaces, végétation milieux humides 10

F7 Biodiversité 11

F8 Cheminements piétons 12

F9 Mobilier urbain et équipement de quartier 13

F10 Patios et parvis 14

F11 SIS 15

Annexes 16

INTRODUCTION

Élaboré à l'initiative de la Ville de Genève en concertation avec les services compétents cantonaux et le mandataire atelier adr (architectes paysagistes), le présent document traite de l'aménagement des espaces libres du plan localisé de quartier (PLQ) n°30266 situé au coeur du quartier du Mervelet.

Il accompagne le PLQ ainsi que le plans des aménagements extérieurs et a pour objectif d'assurer, dans la durée, la cohérence du processus de transformation du site et notamment la réalisation des espaces verts. Il synthétise les orientations générales d'aménagement des espaces libres, tant publics que privés, et énonce les dispositions impératives à respecter dans les requêtes en autorisation de construire.

Afin de préserver et de renforcer les qualités paysagères du site, il définit :

- l'organisation et la hiérarchisation des espaces libres
- la nature des aménagements paysagers
- le tracé des cheminements (parcours et accès).

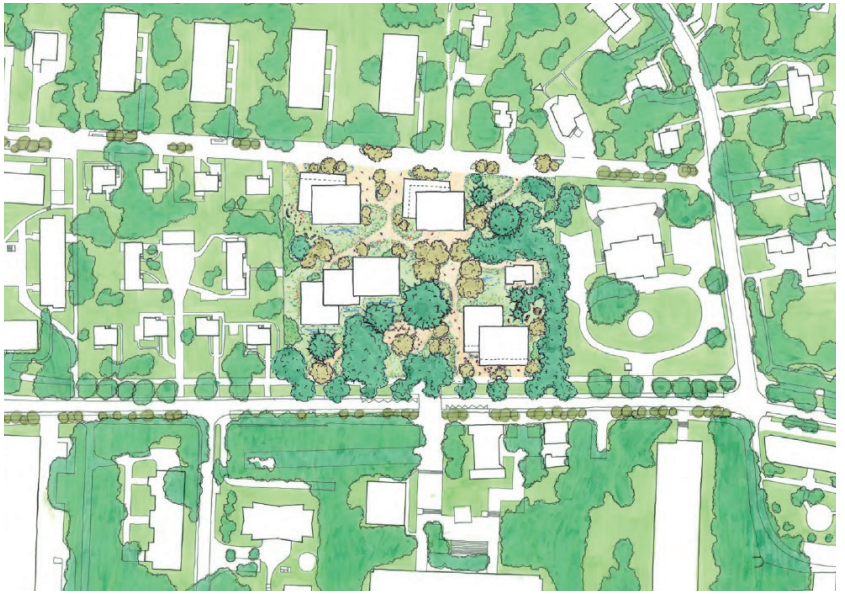
Ce document s'adresse en premier lieu aux différents acteurs susceptibles de prendre part au développement et à la mise en œuvre de l'aménagement du site. Il constitue une référence commune et partagée lors de l'élaboration des projets situés dans le périmètre du PLQ.
Par ailleurs, lors de l'instruction des requêtes en autorisation de construire (DD), l'application des dispositions impératives du présent document doit être validée par les services compétents.

Ce document découle de la révision du PLQ n°29773 situé chemin Charles-Georg 18 à 26 et avenue du Bouchet 15 à 23, adopté par le Conseil d'Etat le 21 août 2013 avec de nouveaux objectifs tels que le maintien de l'arborisation existante ainsi qu'une morphologie urbaine mieux intégrée au quartier du Mervelet. Cette révision prend en compte les nouvelles conditions pour le développement et les contraintes techniques, et s'appuie également sur les résultats du processus participatif qui a accompagné le développement du présent PLQ n°30266.

Le site se trouve dans une ligne de crête inscrite sur le plan des liaisons de verdure de Braillard qui relie le Rhône au parc de Budé. Son périmètre élargi comprend une chaîne de parcs et de plans de site. Un site en relation avec cet axe mérite d'être repensé comme une transversale de verdure et de mobilité douce, assurant une continuité de la structure végétale du quartier, tout en offrant aux futurs habitants et habitantes des espaces extérieurs libres diversifiés et appropriables.



structure territoriale des espaces verts et plans de site

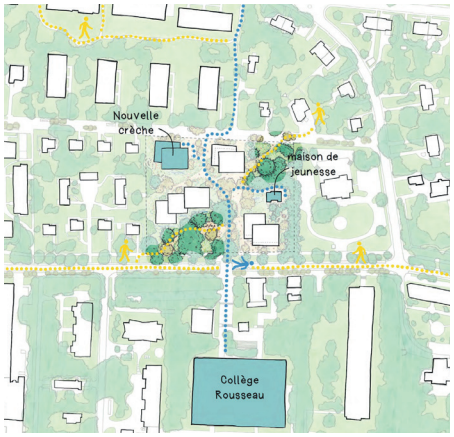

structure urbaine du futur quartier

UN NOUVEAU REGARD POUR LE MERVELET

Connexion et insertion du projet dans son contexte

Le projet propose une continuité entre les différents types de tissus bâtis avec de nouveaux cheminements piétons reliant les équipements existants et futurs par des parcours diversifiés, sécurisés et confortables.

Le rapport à la rue est retravaillé avec un maintien du front végétal identitaire sur l'avenue du Bouchet. Du côté du chemin Charles-Georg, l'espace public s'étend jusqu'au pied des bâtiments sous des galeries couvertes.



Le maintien des qualités et de l'esprit de jardin du site

La végétation existante du périmètre comporte une richesse particulière et diversifiée, dont des arbres majeurs qui structurent son paysage. Le projet assure une continuité des corridors biologiques par le maintien et le renforcement de la canopée existante, tout en proposant une diversité de végétation basse en lien avec l'histoire du lieu et le caractère domestique des villas.

Avec un objectif de surface perméable de pleine terre de 50% et une gestion des eaux à ciel ouvert, le projet offre un quartier résilient face aux enjeux climatiques.



Du bâti intégré et respectueux du quartier existant

Les nouvelles implantations des bâtiments permettent d'harmoniser les relations entre les volumes bâtis et la générosité des espaces libres ainsi que de permettre la traversée entre bâtiments et sa lisibilité depuis les limites du quartier.

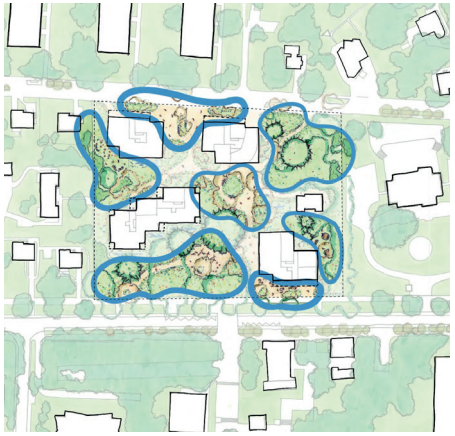
Le projet cherche à améliorer le rapport des bâtiments à la rue pour offrir des espaces publics généreux et de qualité, avec une alternance de percées et de grands dégagements visuels.



Un quartier vivant et paisible

Le nouveau PLQ propose une palette d'espaces diversifiés pour répondre à une variété d'usages. On y trouve un mobilier généreux, des assises qui accompagnent les cheminements, ainsi que des lieux de rencontre, de convivialité tels que la placette centrale ou la place de jeu, tout en assurant des espaces paisibles et végétalisés aux futurs habitants et habitantes.

Un quartier vivant fait également de la place au non-humain, et propose une alternance d'espaces végétalisés appropriables et d'espaces dédiés à la biodiversité.



- L'ensemble du périmètre du PLQ doit offrir des espaces libres ouverts sur le quartier et accessibles à la population, assurant une perméabilité piétonne du site.

- Tous les espaces libres (à l'exception du jardin de la crèche et du jardin Robinson) doivent être accessibles; toutes formes de clôtures, haies, barrières ou autres éléments destinés à des fins de privatisation de l'usage collectif du sol sont interdits.

- L'ensemble des cheminements du site doit donner la priorité aux piétons, les cycles doivent mettre le pied à terre. L'accès et la circulation des véhicules motorisés sont interdits, excepté les véhicules SIS, médicaux, ou de déménagement.

- Le site conserve au minimum 50% de surface de pleine terre (zone perméable du terrain et continuité du sol naturel, sans construction en sous-sol) en dehors des emprises de construction et de circulation. Les revêtements de sols doivent privilégier des solutions perméables ou semi-perméables.

- En dehors des aires d'implantation des constructions, la végétation existante doit être maintenue et renforcée.

- En dehors des aires d'implantation des constructions, la topographie existante doit être maintenue.



Plan des aménagements extérieurs

Dans le périmètre du PLQ la surface de pleine terre représente au moins 50% de la surface totale. Elle assure le maintien de la biodiversité existante (arbres majeurs, cordon boisé et haies indigènes) et permet aux nouvelles plantations de déployer leur potentiel de croissance.

Pour assurer la préservation des sols en place, il conviendra d'entreprendre une analyse physico-chimique et biologique du sol avant les premières constructions.

Les géometries et emprises des surfaces sont indicatives, la position et les natures de sols sont impératives.

Les surfaces minérales imperméables sont réduites le plus possible et concernent les abords et accès aux nouveaux bâtiments.
Les cheminements à travers le site prévoient un revêtement semi-perméable type argilo-calcaire compatible avec le déplacement des personnes à mobilité réduite (PMR).
Le cheminement sud-est du site prévoit un revêtement perméable type copeaux afin de préserver le cordon boisé existant.

Les surfaces se trouvant sous le domaine vital des arbres à maintenir doivent être réalisées sans décaissement.

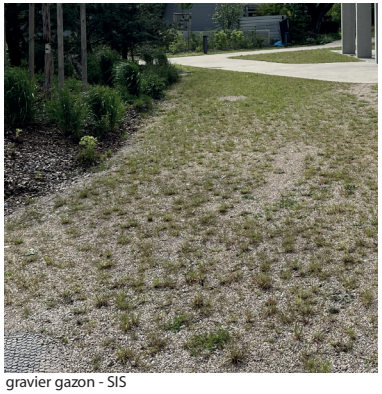
Les tracés SIS prévoient un revêtement perméable enherbé type grille gazon ou gravier enherbé qui s'intègre aux espaces verts afin de minimiser l'imperméabilisation des sols.

DISPOSITIONS IMPÉRATIVES

- Maintenir 50% de pleine terre au minimum
- Respecter les successions d'horizons (A et B) et les typologies de sol
- Les surfaces de sols dessinées sont indicatives dans leurs géometries mais représentent un maximum de surface imperméable (15%), à ne pas dépasser
- Surfaces sans décaissement dans le domaine vital des arbres
- Les tracés SIS dans les espaces verts sont réalisés en revêtement enherbé




cheminements semi-perméables


gravier gazon - SIS

Le bassin versant du Mervelet s'écoule du nord-ouest au sud-est dans une pente régulière allant jusqu'au chemin du Bouchet. La topographie existante est maintenue.

Afin de limiter l'évacuation des eaux météoriques dans le réseau d'eaux pluviales, de limiter la surcharge du réseau et d'infiltrer les eaux au profit de la végétation, diverses mesures doivent être mises en place au sein du futur quartier.

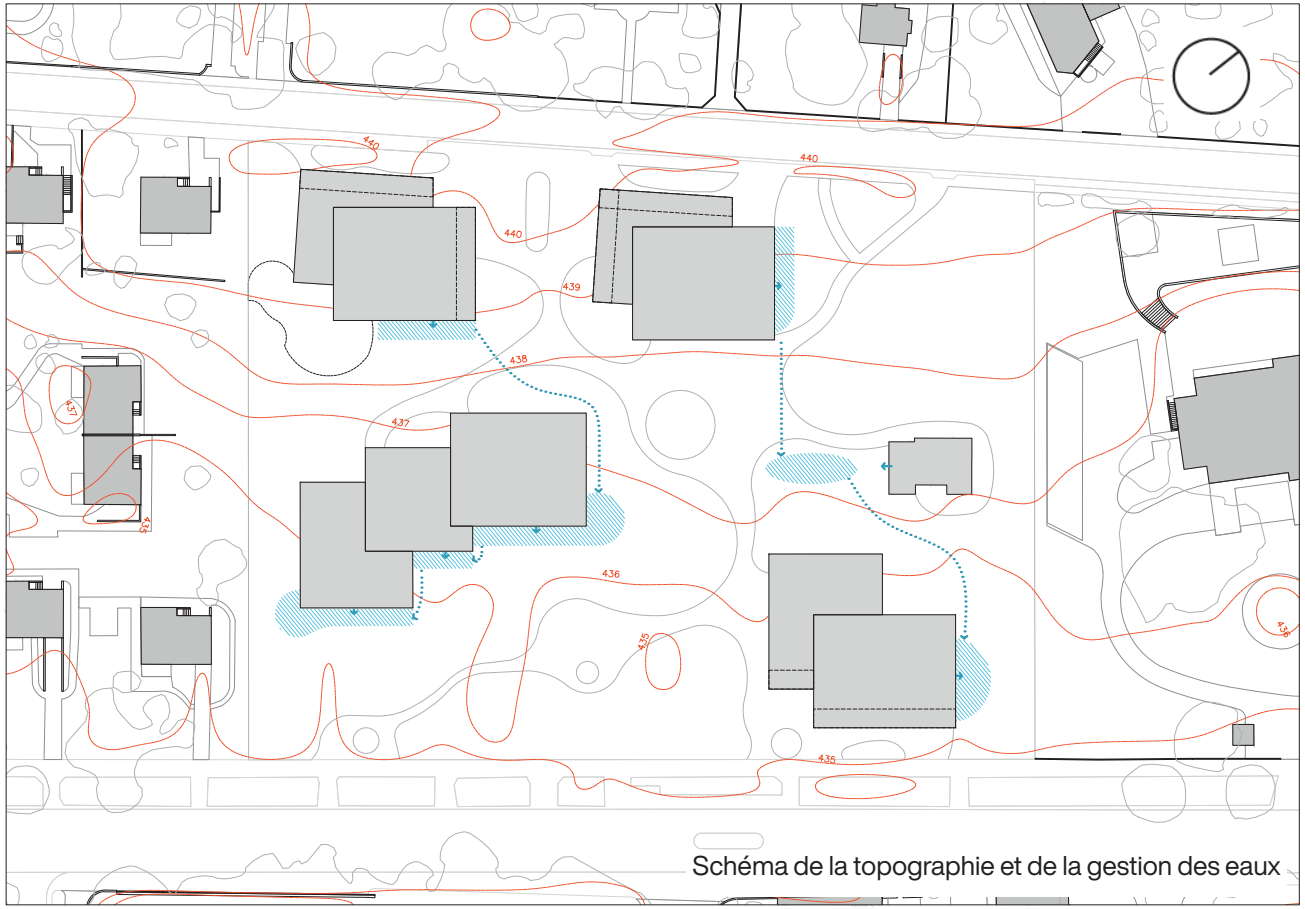


Schéma de la topographie et de la gestion des eaux

DISPOSITIONS IMPÉRATIVES

- Limiter autant que possible les surfaces minérales
- Favoriser l'évacuation des eaux des surfaces minérales dans le terrain par l'intermédiaire de noues paysagères interconnectées
- Les toitures sont conçues de manière à pouvoir stocker et limiter l'écoulement des eaux pluviales avec un débit de restitution de 25 [l/s/ha] pour un temps de retour de 10 ans
- Les eaux pluviales récoltées sur les toitures, les terrasses et les balcons des bâtiments, doivent être évacuées en façade et dirigées prioritairement vers les noues paysagères interconnectées



noue



noue

Le PLQ se situe dans un quartier densément planté constitué de grandes structures végétales en lien avec les grands parcs publics. Il est marqué par la présence d'arbres majeurs et de cordons boisés offrant une couverture de canopée très généreuse. Les parcelles côté Charles-Georg ont fait l'objet d'un relevé ICOMOS en 2001.

La végétation existante du site, d'une grande diversité tant en termes d'essence que de structure, est issue des jardins privés des villas. Elle est principalement composée d'arbres majeurs plantés par les habitants durant tout le 20e siècle. On y trouve également de nombreux fruitiers dont une grande partie est dépérissante. S'ajoute à cela l'esprit de jardin de particulier composé de petites structures de plantes ornementales, arbustives ou vivaces, caractéristiques des jardins de villas. Le projet devra tirer parti de ces caractéristiques du lieu et les renforcer.

L'implantation des bâtiments permet la conservation des arbres à préserver identifiés par l'office cantonal de l'agriculture et de la nature (OCAN) (relevé 2025).



Schéma du diagnostic de la végétation



cèdre existant



tilleul existant

DISPOSITIONS IMPÉRATIVES

- Une mise à jour du diagnostic et du relevé doit être faite avant la dépose de la première requête en autorisation de construire
- Les arbres majeurs ainsi que les arbres à conserver tels qu'indiqués sur le plan doivent être préservés, moyennant un diagnostic de leur état phytosanitaire au moment de la dépose de la première requête en autorisation de construire
- Conserver et développer le corridor de déplacement pour permettre le passage de la petite faune dans une continuité d'espaces verts extensifs
- Des mesures de protection doivent être prises durant le chantier pour les abres à proximité des constructions et des cheminements

On trouve plusieurs arbres majeurs sur le site. Un tilleul centenaire dont l'origine précède la construction du quartier, ainsi qu'un séquoia giganteum et un cèdre de l'atlas de très grande maturité qui sont particulièrement remarquables et marquent symboliquement le site de leur présence. Ces arbres sont à sauvegarder, ainsi que l'alignement sur l'avenue du Bouchet, protégés par le plan de site 29394. Les arbres à grand développement existants, structurants sur le plan paysager et dont l'état phytosanitaire est satisfaisant, sont à maintenir. Le site comprend un cordon boisé précieux au développement et à la circulation de la faune. Cette canopée généreuse doit être préservée et renforcée.

Les arbres à grand développement à planter viennent compléter et renforcer la canopée existante, et visent une hauteur de 15 mètres ou plus. Les arbres de deuxième grandeur à planter se situent aux abords des bâtiments, accompagnant les lieux plus contraints et à plus forte intensité d'usage, leur hauteur variant de 3 à 8 mètres. La plantation ainsi que le renforcement des haies indigènes existantes se concentrent sur les bordures du site et les sous-bois, avec une hauteur de 1 à 6 mètres. Le choix des essences est laissé à l'appréciation de l'architecte paysagiste mandaté mais devra respecter les principes suivants :
• être constitué de 60% d'espèces indigènes au minimum
• être diversifié, les plantations monospécifiques sont à proscrire.

Les arbres existants dont l'état phytosanitaire est mauvais au moment de la dépose de la première requête en autorisation de construire devront être abattus et compensés.

DISPOSITIONS IMPÉRATIVES

• La surface de canopée (minimum 30%) et la position des sujets plantés doivent être respectées, une variation de leur nombre pouvant être admise en fonction des essences et dimensions choisies
• Prévoir l'espace plantable nécessaire selon la directive concernant la plantation et l'entretien des arbres de l'OCAN (2024) pour un développement naturel selon les espèces
• Choisir des essences indigènes (minimum 60%) adaptées au site et au climat
• Diversifier les typologies de plantation, (moins de 20% de chaque espèce)




arbre à grand développement


haie indigène

Pelouses
Les secteurs de pelouses se limitent aux espaces libres avec une forte intensité d'usage, en lien avec l'implantation de la crèche ainsi que le réaménagement de la villa existante transformée en centre de quartier. Elles se matérialisent sous la forme d'un gazon fleuri à faible entretien.

Prairies
Les prairies évoluent avec les saisons et offrent des lieux de refuge à la faune et à la flore en modérant les usages, qu'elles soient hautes ou fauchées. Leur entretien est limité et conforme à la mise en place d'un entretien différencié.

Arbustif et vivaces ornementales
Les plantations, situées principalement sur les pourtours des bâtiments et accompagnant les entrées, proposent une végétation domestique caractéristique des jardins des villas historiques.

Végétation milieux humides
Les noues sont plantées de spécimens adaptés et offrent des milieux propices à la biodiversité.



Schéma des natures de plantations basses

DISPOSITIONS IMPÉRATIVES

- Pelouses, prairies et végétation de milieux humides sont strictement semées de mélanges graniers indigènes, écotype Genève
- Limiter l'entretien des prairies, au maximum à 3 fauches par an
- Limiter l'exportation de matière organique, et maintien des feuilles et déchets organiques sous les surfaces boisées


milieu humide et arbustif ornemental


végétation qui accompagne les entrées

Les espaces verts seront réalisés en pleine terre, en préservant au maximum la biodiversité et la vie du sol. Une végétation favorisant la vie, les déplacements et l'alimentation de la faune sera implantée, notamment par la création et le renforcement de haies vives indigènes. La planification du quartier prévoit l'installation d'habitats intégrant la coexistence de la faune et de la végétation locale avec les usages du parc. Certains espaces seront préservés de l'activité humaine (sous-bois, haies indigènes et zones arbustives), alors que d'autres accompagneront la vie au sein du quartier (gazons fleuris et prairies). Certains lieux pourront comprendre une dimension didactique, notamment le Jardin Robinson (espace réservé aux activités en lien avec l'espace jeunesse, avec petits animaux tels que lapins et tortues).

La richesse floristique des milieux est jugée globalement faible (c.f. inventaire 2025 annexé) mais certaines parcelles hébergent des espèces d'intérêt. L'implantation du projet impacte des espèces menacées de type Orchidées et Muscari (voir relevé ATNP du 12.11.2025). Des mesures de prélèvement et de transplantation vers des emplacements d'accueil favorables doivent être prises en amont des travaux. Dans la mesure du possible, ces emplacements doivent être trouvés ou créés dans l'emprise du projet, la terre végétale devra être stockée de manière différenciée et remise en place dans une situation similaire. Les structures arborées et arbustives existantes devront être protégées et renforcées. Les constructions et les aménagements, ainsi que le choix des zones et l'entretien suivront les instructions de l'architecte paysagiste conformément aux directives de Nature en Ville de l'OCAN (2019). L'éclairage sera différencié en fonction des espaces et de leur utilisation, un concept d'éclairage détaillant la thématique de la trame noire sera demandé dans le cadre de l'autorisation de construire.

DISPOSITIONS IMPÉRATIVES

- Conserver une grande diversité de milieux (prairies, haies, arbustes, arbres)
- Prévoir l'implantation de végétaux adaptés au contexte climatique, à la qualité du sol et à l'ensoleillement
- Planter un pourcentage d'espèces indigènes supérieur à 60% pour les arbres, 100% pour la prairie, au profit de la biodiversité locale
- Les principes d'éclairage doivent être compatibles avec la faune et la végétation, prendre en compte la thématique de la trame noire, et répondre à la directive Éclairage et biodiversité (2026)
- Adapter l'aménagement des espaces libres dans le respect de la végétation, du maintien et du développement de la faune, en prévoyant des solutions de conservation, de transplantation ou de remplacement pour les milieux et espèces dignes de protection
- Limiter au maximum les barrières et clôtures et incorporer des points de franchissement dans les clôtures de la crèche nécessaires pour la petite faune
- Prendre contact le plus en amont possible avec Chauves-souris Genève pour réaliser un inventaire des bâtiments voués à être détruits ou rénovés
- Tenir compte de la question des vitrages pour la protection des oiseaux
- Pour l'Aegopodion podagrariae, il convient de reproduire les conditions idéales au développement d'un milieu similaire dans les deux couloirs N-S prévus
- Au moment de la DD, contacter le KARCH pour la question des plans d'eau



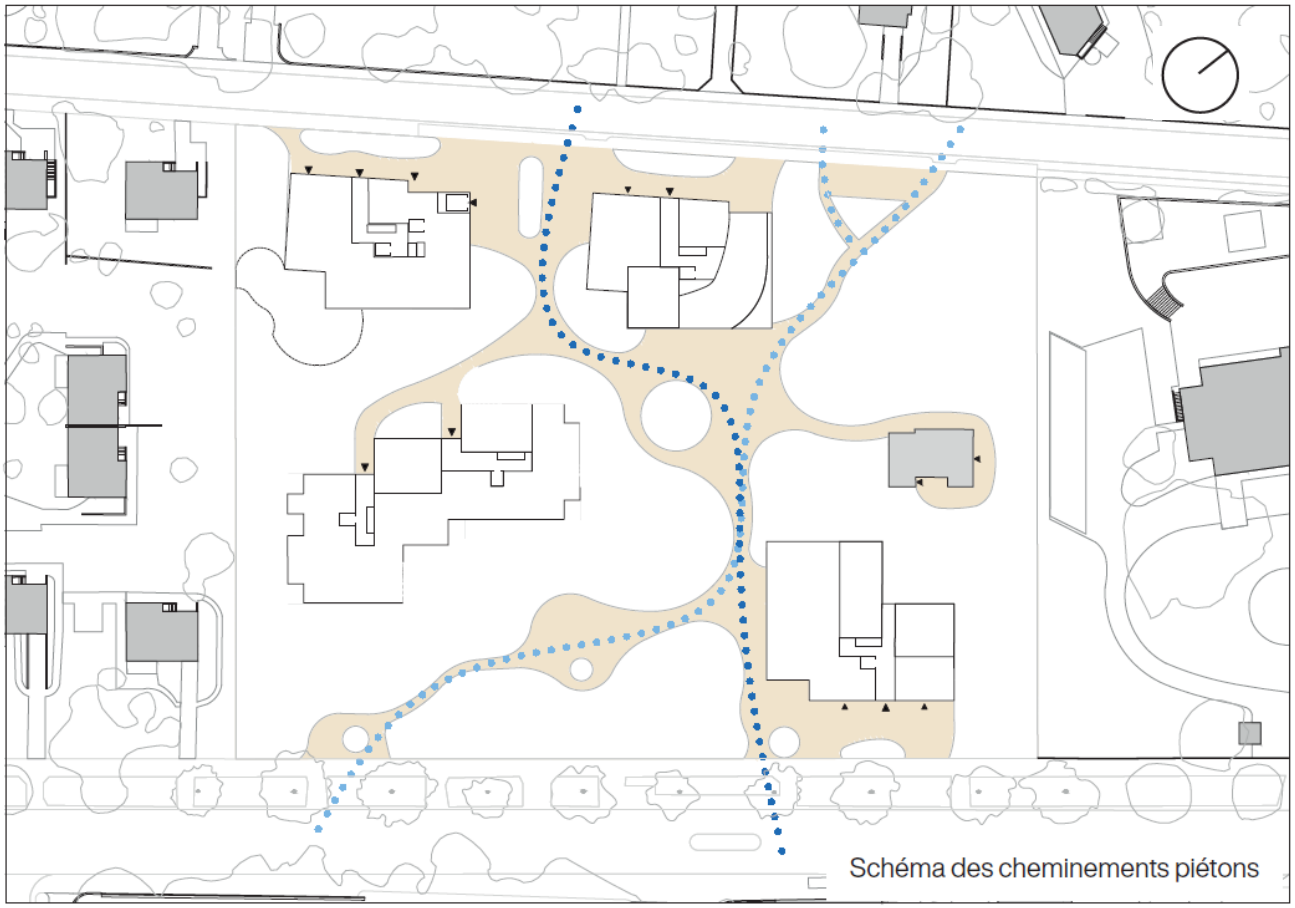

diversité de milieux


prairie indigène

Le site est inscrit dans le réseau de cheminements de la trame verte allant du parc des Cropettes au parc du Marais. Parallèlement à cette chaîne de parcs, une nouvelle trame se dessine entre le parc de la Forêt et Joli-Mont. La transformation de ce site offre l'opportunité de réaliser le chaînon manquant permettant de relier l'avenue du Bouchet au chemin Charles-Georg.

Un axe principal permet cette traversée et relie les équipements existants et projetés tels que la future école du Mervelet et le collège Rousseau. Un axe secondaire offre une promenade verte. Des matériaux perméables ou semi-perméables seront à prioriser, tout en garantissant une accessibilité PMR à l'ensemble du site. Dans les endroits sans décaissement, des solutions de type passerelle sur pieux pourront être mises en place.

Les cheminements offriront des parcours diversifiés, sécurisés et confortables pour tous les usagers et usagères.



DISPOSITIONS IMPÉRATIVES

- Les tracés des cheminements doivent préserver les arbres existants et leur domaine vital
- Les tracés des cheminements doivent permettre la traversée du site entre l'avenue du Bouchet et le chemin Charles-Georg
- Privilégier des matériaux perméables ou semi-perméables
- Assurer une accessibilité PMR à l'ensemble du site


cheminement principal


cheminement secondaire

Le projet cherche à offrir une diversité d'espaces destinés à différents degrés d'intensité d'usage. Au cœur du nouveau quartier une placette crée un lieu de rencontre et de convivialité. Une aire de jeu se situe sous la canopée côté Bouchet. Le Jardin Robinson est un espace clôturé sur env. 300m^2 et réservé aux activités en lien avec l'espace jeunesse, acceuillant également des petits animaux tels que lapins et tortues. Il offre une dimension didactique entre les nouvelles activités et les espaces verts. Les cheminements sont accompagnés d'assises et de lieux de pause.

Ces mobiliers généreux répartis sur le site offrent aux futurs habitants et habitantes une prolongation extérieure des lieux communs prévus dans les rez-de-chaussée des nouveaux bâtiments.

Une zone extérieure équipée de mobilier accompagne le nouveau programme de l'espace jeunesse de la villa conservée. Un espace libre aménagé est également prévu pour la nouvelle crèche, clôturé sur environ 300m^2.

Le nouveau quartier sera équipé d'un écopoint.



Schéma des équipements

1. Jardin de la crèche
2. Placette centrale
3. Jardin Robinson
4. Espaces libres de l'espace jeunesse
5. Place de jeu
6. Ecopoint
7. Stationnement vélo

DISPOSITIONS IMPÉRATIVES

- Prévoir 300m2 d'espace libre réservé à la crèche
- Aménager une aire de jeu
- Aménager un espace central, placette
- Préserver l'espace vert du Jardin Robinson
- Installer des assises sur l'ensemble du périmètre en lien avec les cheminements et les lieux de rassemblement
- Mise en place d'un écopoint, dont le dimensionnement est à déterminer dans le cadre de l'autorisation de construire



placette centrale



aire de jeu

Sur le chemin Charles-Georg et l'avenue du Bouchet, on trouve une extension de l'espace public jusqu'au pied des bâtiments sous des galeries couvertes à l'échelle du piéton.

Sur l'avenue du Bouchet, le bâtiment se place en retrait de la rue pour accueillir un espace libre dans le prolongement des activités, bordé de végétation.

Les bords extérieurs des parties couvertes le long des activités donnant sur les rues sont plantés afin de maintenir une continuité végétale de strate arbustive le long de ces voiries. L'alignement d'arbres sur l'avenue du Bouchet, hors périmètre du présent PLQ, fait partie du périmètre du plan de site voisin n°29394. Ils doivent faire l'objet d'une attention particulière lors de la phase de chantier.

Le projet offre des espaces visibles et connectés aux commerces et aux services de proximité pour un quartier calme et convivial.

Du stationnement vélo, 100 places en surface maximum, est prévu en lien avec les activités.



DISPOSITIONS IMPÉRATIVES

- Extension de l'espace public jusqu'au pied des bâtiments
- Maintien des continuités végétales du Chemin Charles-Georg et de l'avenue du Bouchet
- Prévoir un minimum de 5 arceaux de stationnement vélo pour chaque seuil


extension de l'espace public au pied des bâtiments

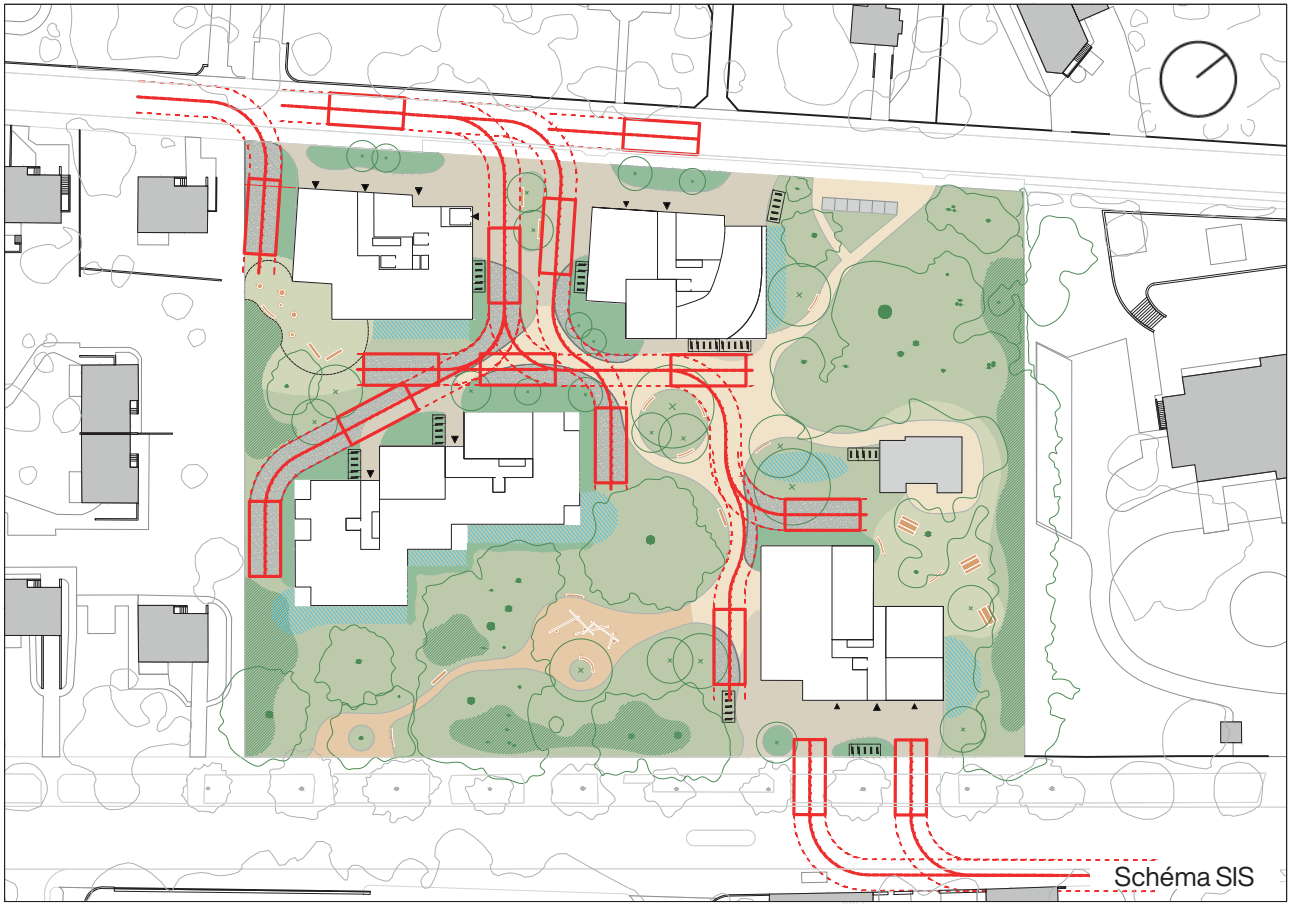

espaces extérieurs liés aux activités

Les voies SIS devront être conformes au schéma de principe ci-contre établi dans le cadre de la présente charte, de manière à sauvegarder la végétation existante.
Leurs tracés devront se trouver en dehors du domaine vital des arbres existants, à l'exception de l'alignement sur l'avenue du Bouchet. Les arbres sur l'avenue du Bouchet, hors périmètre du présent PLQ, font partie du périmètre du plan de site N° 29394. Ils devront faire l'objet de mesures de protection et de préservation lors du chantier.

Aucun abattage n'est toléré en dehors des tracés du schéma.

Les nouvelles plantations qui empiètent sur les tracés devront être couronnées afin d'assurer une hauteur libre de 4.5 mètres.

Les voies SIS se trouvant en dehors des cheminements devront être réalisées en surface enherbée de manière à favoriser la végétation, maintenir la perméabilité des sols, et préserver l'image paysagère du quartier.



DISPOSITIONS IMPÉRATIVES

- Les voies SIS doivent préserver la végétation existante, aucun abattage n'est toléré en dehors du tracé du schéma SIS
- Le couronnement des arbres se trouvant dans l'emprise des voies SIS doit se faire à 4.5 mètres
- Des mesures de protection et de préservation des arbres sur l'Avenue du Bouchet doivent être mises en place pour la réalisation des deux places de travail
- Les tracés et places de travail se trouvant dans les espaces verts sont réalisés en revêtement perméable enherbé type gravier gazon ou grille gazon et doivent être compatibles avec le tonnage des véhicules SIS


gravier gazon


grille gazon

Quartier du Mervelet, Plan localisé de quartier (PLQ) N° 29773, Avenue du Bouchet au Petit-Saconnex, Inventaires floristiques et faunistiques, Atelier Nature Paysage, Octobre 2024

Synthèse et recommandations

L'ensemble des relevés réalisés sur le périmètre du PLQ ont permis d'identifier plusieurs surfaces d'intérêt : milieux digne d'intérêt et espèces protégées et/ou menacées et des structures arborées et arbustives d'intérêt faunistique.

La flore présente dans le périmètre du PLQ est majoritairement composée de représentants de la biodiversité ordinaire avec cependant la présence localisée d'espèces protégées (notamment orchidées) et menacées. Au niveau de la faune, plusieurs structures abritent des coléoptères du bois, et une quantité non négligeable d'arbres présentent un fort potentiel et de nombreux microdendrohabitats.

Globalement, la richesse des structures (gazons, prairies, ourlets, bosquets, arbres de différente taille, fruitiers, surfaces rudérales, etc.) rend le quartier très favorable à ces espèces communes, notamment pour la faune, qui souffrent elles aussi d'une perte significative d'habitats de qualité. La richesse en arbres et arbustes permet également un effet sur les îlots de chaleur, problématique croissante ces dernières années, notamment dans un contexte de densification de l'habitat. L'ensemble des habitats crée enfin un corridor de déplacement identifié comme de qualité moyenne par l'infrastructure écologique cantonale, servant de connexion pour les populations d'amphibiens protégés du quartier notamment.

Pour toutes ces raisons, la révision du PLQ se doit d'intégrer les composantes nature et biodiversité de façon importante afin de préserver la biodiversité du quartier, les structures naturelles et les axes de déplacement pour la faune.

Dans cette optique, les recommandations générales suivantes peuvent être formulées :

Cible	Mesure
	**Diversité des espaces verts** • Conserver une grande diversité de milieux (prairies, haies, arbustes, fruitiers, arbres, etc.) ; • Favoriser les milieux extensifs et à haute valeur écologique ; • Privilégier l'hétérogénéité et une mosaïque de milieux ; • Conserver et développer le corridor de déplacement pour permettre le passage de la petite faune dans une continuité d'espaces verts extensifs ; • Prioriser les espèces indigènes.
	**Flore herbacée et milieux** • Conserver si possible l'ourlet digne de protection selon l'OPN (*Aegopodion + Alliarion*), à minima stocker la terre végétale de ces secteurs de manière différenciée et la remettre en place en situation similaire ; • Conserver et implanter de nouvelles surfaces de prairies, notamment à tendance sèche au regard du potentiel ; • Privilégier les surfaces extensives ; • Eradiquer les plantes exotiques envahissantes telles que les solidages et vergerettes.

REPUBLIQUE ET CANTON DE GENEVE

PLQ 29773 – Quartier du Mervelet
Inventaires floristiques et faunistiques

Cible	Mesure
	**Strates arbustives et arborées** • Conserver au maximum les structures existantes (arbustes, arbres fruitiers, arbres isolé et bosquets), notamment les structures d'intérêt identifiées ; • Favoriser les plantations de pleine terre dans des fosses bien dimensionnées ; • Viser un taux de canopée minimum de 30% ; • Favoriser les structures arbustives indigènes (arbustes isolés, haies vives, groupes d'arbustes) ; • Conserver les microstructures existantes et développer le réseau présent dans le quartier ; • Eradiquer les espèces exotiques envahissantes telles que les lauriers-cerises, cotonéasters, ronces d'Arménie, buddléia, palmier chanvre et vigne-vierge.
	**Eclairage** • Limiter au maximum le nombre de sources lumineuses ; • Privilégier les mâts de faible hauteur ; • Choisir des luminaires à diffusion strictement orientée vers le bas ; • Limiter la température des ampoules à 2'700 K au maximum ; • Renoncer à l'éclairage esthétique ou de mise en valeur.
	**Eau** • Favoriser la gestion des eaux à la parcelle ; • Privilégier les ouvrages de gestion des eaux à ciel ouvert ; • Prioriser les surfaces perméables.
	**Déplacement des espèces** • Limiter au maximum les barrières et clôtures ; • Incorporer des points de franchissement pour la petite faune dans les clôtures nécessaires ; • Veiller à la mise en réseau des structures naturelles projetées à l'échelle du site et du quartier/secteur.

Les surfaces et structures de valeur identifiées sont présentées sur la carte en page suivante.

Quartier du Mervelet, Plan localisé de quartier (PLQ) N° 29773, Avenue du Bouchet au Petit-Saconnex, Inventaires floristiques et faunistiques, Atelier Nature Paysage, Octobre 2024

